

Prague, 9 Mai 1878.

Messieurs et très honoré confrères,

Je viens de recevoir la collection de plantes portugaises, que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Malgré que je n'aie pas eu le loisir, pour parcourir toutes les plantes de cette riche collection j'ai déjà reconnu, qu'elle renferme beaucoup d'espèces rares et intéressantes. Après avoir étudié ces plantes je me permets de vous faire parvenir mes sentiments sur les espèces végétales en mal déterminées. A présent de vous rendre mes regards les plus prompts de votre obligeance.

Est-ce que vous viendrez à Paris pour prendre part au congrès international de botanistes et horticulteurs, qui doit être tenu en Août de cette année? Alors j'aurai l'honneur et le plaisir de vous connaître, le gouvernement autrichien ayant voulu de me déléguer à ce congrès.



Paris, le 10 Mars 1878

Agriez, Monsieur, l'assurance des sentiments les  
plus distingués de

votre

frère dévoué

Maurice Wilcomby